

Quand les « grands esprits » passent les limites

Dans une société où les règles de conduite et les normes morales devraient s'appliquer à tous, l'idée que certains membres de l'élite intellectuelle et littéraire se croient au-dessus des lois est troublante. Ce phénomène, qui transcende les époques et les frontières, met en lumière une faille dans le fonctionnement de la justice et de la moralité publique, et pose une question cruciale : « Comment certains intellectuels en arrivent-ils à se penser intouchables, au point de se voir accorder un statut d'exception par leur milieu ? ».

■ L'Affaire Matzneff



Gabriel Matzneff¹ est « une affaire » en soi et un exemple flagrant de cette arrogance intellectuelle. Pendant des décennies et encore aujourd'hui, l'écrivain français a échappé à toute forme de poursuite judiciaire. Or, il revendique ses pratiques pédocriminelles en les décrivant en détail dans ses écrits notamment dans « *Les moins de seize ans* ».

Extrait : « Ce qui me captive, c'est moins un sexe déterminé que l'extrême jeunesse, celle qui s'étend de la dixième à la seizième année et qui me semble être — bien plus que ce que l'on entend d'ordinaire par cette formule — le véritable troisième sexe. Seize ans n'est toutefois pas un chiffre fatidique pour les femmes qui restent souvent désirables au-delà de cet âge. (...) En revanche, je ne m'imaginais pas ayant une relation sensuelle avec un garçon qui aurait franchi le cap de sa dix-septième année. (...) Appelez-moi bisexuel ou, comme disaient les Anciens, ambidextre, je n'y vois pas d'inconvénient. Mais franchement je ne crois pas l'être. À mes yeux l'extrême jeunesse forme à soi seule un sexe particulier, unique. »

Déjà lauréat de deux prix de l'Académie française, il a remporté en 2013 le prix Renaudot. L'auteur se vantait dans l'ouvrage de sa pédophilie active et de son tourisme sexuel en Thaïlande. Cependant, il a été protégé par le silence, et parfois adulé lors de ses apparitions sur les plateaux de télévision.

Un exemple frappant dans l'extrait télévisé ci-dessous² où Gabriel Matzneff est en compagnie de **Frédéric Beigbeder**³ et **Thierry Ardisson**⁴ en 1995 à une terrasse de café à Paris. La conversation est animée et ces trois hommes se « lâchent » et tiennent des propos accablants : « **On va coucher Gabriel avec une gamine de douze ans et demi et nous, on va aller voir des putes de 62 ans.** » Beigbeder : « **Pourquoi on ne ferait pas l'inverse ?** » Sans que personne ne réagisse.



¹ **Gabriel Matzneff**, né le 12 août 1936 à Neuilly-sur-Seine, est un écrivain français. Auteur prolifique, ayant publié une cinquantaine d'ouvrages, il reçoit quelques récompenses littéraires, notamment les prix Mottart et Amic de l'Académie française, respectivement en 1987 et 2009, et le prix Renaudot essai en 2013. Dans ses ouvrages et apparition publics et l'assume ouvertement ses penchant sexuel envers les enfants ce qui lui vaut des années plus tard plusieurs accusations.

² **L'extrait TV** : https://x.com/C_litteraire/status/1734661679558853103?t=q1ZamPNZtpnVQ2RT3gzRQQ&s=03

³ **Frédéric Beigbeder** né le 21 septembre 1965 à Neuilly-sur-Seine, est un écrivain, critique littéraire, scénariste, animateur de télévision, et réalisateur français. Il est le créateur du prix de Flore, un prix littéraire dont il préside le jury. Il fut également directeur de la rédaction du magazine Lui. Autre auteur problématique il est accusé de viol par une femme en juillet 2023 a vu la plainte être classée sans suite par le parquet de Pau, ce vendredi 26 juillet 2024.

⁴ **Thierry Ardisson** né le 6 janvier 1949 à Bourgneuf, est un animateur et producteur de cinéma et de télévision français. Il débute dans le domaine de la publicité, en fondant dans un premier temps l'agence Business, avant de passer dans celui de la presse.



Ce n'est qu'avec la publication en 2020 du livre « *Le Consentement* » de **Vanessa Springora**⁵, une ancienne victime de Matzneff, que la réalité des actes de l'écrivain a été prise en compte par l'opinion publique. Le livre dénonce la situation d'emprise et les actes sexuels d'un prédateur de 49 ans sur une jeune fille de 14 ans. Mais aussi la complicité tacite du monde littéraire, qui fermait les yeux sur les exactions de Matzneff. **Francesca Gee**⁶, ancienne journaliste britannique d'origine italienne et ex-compagne de Matzneff, accuse l'auteur en septembre 2021. Dans son livre « *L'arme la plus meurtrière* », elle raconte avoir eu une relation avec lui quand elle avait 15 ans, dans les années 1970. Pendant un entretien avec Off-

Investigation, elle a préféré décrire l'homme dans sa dimension publique plutôt qu'en tant qu'individu intime. Elle révèle un univers parisien du « *show-business* » qui s'efforce de préserver l'auteur. L'exemple le plus frappant est **les éditions Gallimard**⁷ qui ont favorisé le harcèlement des proies de Matzneff.



Mais encore du milieu journalistique comme **Bernard Pivot**⁸ avec l'émission *Apostrophes* le choisissant comme invité d'honneur. Régulièrement ce dernier en profitait pour tenir des propos impensables sur ses agissements sexuels et cela à des heures de grande écoute sans que personne ne réagisse ou ne s'indigne. Cette absence de sanction s'est révélée de manière frappante en 1990, quand une journaliste québécoise, **Denise Bombardier**⁹, a eu le courage de l'affronter pendant l'émission. Elle a qualifié ses agissements de pédophiles, une action audacieuse qui lui a coûté une mise au banc immédiat de la part de l'élite parisienne, l'écrivain Philippe Sollers¹⁰ la traitant de « *connasse !* » sur France 3 pendant que la journaliste du Monde, **Josyane**

Savigneau¹¹, pérorait : « *Découvrir, en 1990, que des jeunes filles de 15 et 16 ans font l'amour avec un homme qui a trente ans de plus, la belle affaire !* »

■ « Une toile d'araignée »

Selon Francesca Gee, Gabriel Matzneff a agi en tant que « porte-parole » de ceux qui voulaient abaisser l'âge de consentement sexuel pour les enfants et les adolescents, ainsi que de la décriminalisation des relations sexuelles avec des mineurs. Les déclarations de l'ancienne compagne de l'écrivain vont au-delà du cercle intellectuel restreint de Paris en révélant les agissements des autorités publiques. Elle les accuse d'avoir subventionné les œuvres d'un auteur pédocriminel.

Ce qui est frappant dans cette affaire, c'est la manière dont Matzneff et ses défenseurs ont pu justifier leurs actes au nom de la liberté artistique et littéraire. Cette idée selon laquelle un écrivain ou un intellectuel pourrait être exempté des lois morales ordinaires en raison de son génie créatif est symptomatique d'une dérive dangereuse : celle où l'intellect est mis au service de l'immoralité, légitimant ainsi des comportements inacceptables.

⁵ **Vanessa Springora** née le 16 mars 1972 à Paris, est une éditrice, écrivaine et réalisatrice française. Elle publie, début janvier 2020, l'ouvrage *Le Consentement*, dans lequel elle dénonce une emprise de l'écrivain Gabriel Matzneff, qui a commencé avec elle des relations sexuelles alors qu'elle avait 14 ans et lui 49

⁶ **Francesca Gee** est une ancienne journaliste. Dans son livre « *L'Arme la plus meurtrière* », elle témoigne des abus sexuels dont elle a été victime à l'âge de 15 ans par Gabriel Matzneff

⁷ **Les éditions Gallimard** est une maison d'édition fondée par Gaston Gallimard en 1911. Le groupe Gallimard a publié les livres de Matzneff jusqu'au scandale Springora.

⁸ **Bernard Pivot** est un journaliste français, écrivain, critique littéraire, animateur et producteur d'émissions culturelles télévisées, né le 5 mai 1935 à Lyon et mort le 6 mai 2024 à Neuilly-sur-Seine.

⁹ ⁹ **Denise Bombardier**, née le 18 janvier 1941 à Montréal et morte le 4 juillet 2023 dans la même ville, est une chroniqueuse, romancière, essayiste, productrice, animatrice de télévision et polémiste canadienne. Radio-Canada pendant plus de trente ans.

¹⁰ **Philippe Sollers** est un écrivain français né le 28 novembre 1936 à Talence (Gironde) et mort le 5 mai 2023 à Paris

¹¹ **Josyane Savigneau** – Journaliste du Monde. Son soutien répété à Matzneff a fait l'objet de polémiques.

D'autre part, madame Gee dénonce une omerta dans la presse française. En effet, seul le New York Times a mené une enquête sur Matzneff en publiant des articles en français.

■ La longue tradition de l'impunité

Au-delà du cas Matzneff, l'histoire regorge d'exemples d'intellectuels qui ont utilisé leur statut pour justifier ou dissimuler des actes répréhensibles. Ainsi en est-il du réalisateur/scénariste **Roman Polanski**¹², reconnu coupable aux États-Unis en 1977 d'avoir saoulé et drogué une fillette de 13 ans pour ensuite la violer en la sodomisant. Menacé d'une peine de 50 ans de prison après avoir négocié un plaidoyer de culpabilité qui a dérapé, il a pris la fuite et s'est réfugié en France dont il possède la citoyenneté.



Le ministre de la Culture de Nicolas Sarkozy, **Frédéric Mitterrand** (neveu de l'ancien président) qui s'était porté à la défense de Polanski, a dû lui-même se défendre d'être pédophile : il s'est vanté dans un roman autobiographique d'avoir eu des relations tarifées avec de jeunes mâles lors de séjours de tourisme sexuel en Thaïlande¹³.

Comme le montre le cas de Polanski, la France n'extrade pas ses citoyens même s'il n'y a pas prescription. Est-ce à dire que les prédateurs sexuels et les pédophiles français peuvent impunément commettre des crimes sexuels sur des mineurs à l'étranger et revenir au pays, sûrs qu'ils ne seront jamais inquiétés ?

Autre exemple frappant, la France a rejeté la demande d'extradition pour pédocriminalité d'un prêtre français présentée par **Justice Canada**¹⁴ en octobre 2022. Le père oblat **Joannes Rivoire**¹⁵, 92 ans, qui est aussi de nationalité canadienne, est accusé d'agressions sexuelles sur des enfants inuits au Nunavut, dans les années 1960 et 1970. Les Oblats ont annoncé qu'ils entament une procédure de « renvoi » contre lui. Le missionnaire, qui a quitté le Canada pour la France en 1993, a toujours contesté ces accusations.



Dans ces exemples historiques, il est clair que le statut d'appartenance à l'élite intellectuelle confère une certaine forme d'immunité. L'œuvre d'un penseur ou d'un écrivain est souvent considérée séparément de sa vie personnelle, ce qui permet de minimiser ou de rationaliser ses transgressions. Cette distinction entre la personne et son œuvre est fréquemment exploitée pour protéger les figures intellectuelles de toute responsabilité morale ou juridique.

¹² **Roman Polanski** de son vrai nom *Raymond Thierry Liebling*, né le 18 août 1933 à Paris, est un acteur, réalisateur, producteur et scénariste franco-polonais, également metteur en scène de théâtre et d'opéra. Recherché depuis 1978 par la justice américaine pour une affaire de viol sur mineur. Depuis les années 2010, plusieurs femmes l'accusent de violences sexuelles remontant aux années 1970 et 1980. Roman Polanski récusé ces accusations, ne reconnaissant comme fondée que celle de 1977.

¹³ Au chapitre 10 de son livre, *La Mauvaise Vie*, on trouve : « Tous ces rituels de foire aux éphèbes, de marché aux esclaves m'excitent énormément. La lumière est moche, la musique tape sur les nerfs, les shows sont sinistres et on pourrait juger qu'un tel spectacle, abominable d'un point de vue moral, est aussi d'une vulgarité repoussante. Mais il me plaît au-delà du raisonnable. La profusion de garçons très attrayants, et immédiatement disponibles, me met dans un état de désir que je n'ai plus besoin de refréner ou d'occulter. L'argent et le sexe, je suis au cœur de mon système ; celui qui fonctionne enfin car je sais qu'on ne me refusera pas. Je peux évaluer, imaginer, me raconter des histoires en fonction de chaque garçon ; ils sont là pour ça et moi aussi ».

¹⁴ **Justice Canada** Justice Canada, également connu sous le nom de « forme longue » ministère de la Justice du Canada et Ministère de la Justice Canada, est le ministère fédéral chargé de l'administration de la justice canadienne

¹⁵ **L'affaire Johannes Rivoire**, prêtre franco-canadien des Oblats de Marie-Immaculée (OMI). En 1991, il est accusé d'agressions sexuelles sur des mineurs de la communauté Inuit au Canada. L'évêque du diocèse, Reynald Rouleau, ne prévient pas la justice. En 1993 Johannes Rivoire se réfugie en France, où il est accueilli par les OMI, et échappe ainsi aux poursuites judiciaires.

■ La culture du « tout est permis »

La protection des élites intellectuelles ne se limite pas à l'histoire, elle se poursuit aujourd'hui. Le réseau de protection dont bénéficient ces individus est souvent composé de pairs, d'éditeurs, de journalistes et même de politiciens, tous intéressés par la préservation de la réputation d'un groupe restreint. La critique est habituellement étouffée sous le prétexte de la défense de la liberté d'expression ou de l'art.

Pour l'ex-compagne de Matzneff, ce que nous voyons n'est pas représentatif de l'ensemble de la société, mais plutôt d'un microcosme, « *ce sont des gens qui se connaissent tous, qui se voient régulièrement dans ce contexte spécifique.* » La première réaction des éditeurs de Matzneff a été de retirer 20 de ses livres, y compris les 15 tomes de son journal dans lequel il raconte sa vie au fil de l'eau, au début de l'année 2020, lorsque le grand désaveu de 2019 a commencé. « *Il y détaille avec qui il dîne* », explique son ancienne compagne, « *ces écrits ne fournissent peut-être pas une image complète, mais offrent néanmoins un aperçu intéressant de son réseau, et c'est cela qu'on a fait disparaître.* » Les autres éditeurs, notamment *La Table Ronde*, qui est ensuite devenue une filiale de Gallimard, ont également refusé de publier ce journal.

Philippe Sollers¹⁶, quant à lui, a accompagné l'œuvre jusqu'à la publication du dernier tome en octobre ou novembre 2019, peu avant la parution du livre *Le consentement*. Il a soutenu Matzneff pendant de nombreuses années, en lui accordant non seulement des mensualités, mais aussi des avances jamais remboursées, puisque cet écrivain n'a jamais rapporté de bénéfices à ses éditeurs. « C'était presque une forme de mécénat parisien, ce qui n'a pas fait l'unanimité », décrète madame Gee. Un jour, **Christophe Girard**¹⁷, conseiller à la mairie de Paris, a informé Matzneff que **Pierre Bergé et Yves Saint-Laurent**¹⁸ allaient financer son œuvre et prendre en charge ses frais d'hôtel pour plusieurs années. Bien que Girard ne soit pas encore adjoint à l'époque, il a continué à soutenir l'écrivain une fois en poste, gérant alors un budget considérable.



Cette culture du « *tout est permis* » est particulièrement insidieuse parce qu'elle s'appuie sur l'idée que l'intellect et la créativité peuvent justifier toutes les formes de comportement, aussi immorales soient-elles. L'argument souvent avancé est que la société, en tant qu'entité inférieure, n'est pas en mesure de juger les actes de ceux qui la dépassent par leur génie. Ainsi, ces élites s'octroient le droit de redéfinir les normes éthiques à leur convenance, créant un fossé dangereux entre elles et le reste de la société.

Le phénomène s'observe aussi dans les milieux universitaires, où des professeurs et des chercheurs reconnus peuvent se permettre des comportements inappropriés, protégés par leur statut et la peur des répercussions chez ceux qui pourraient les dénoncer. Le scandale **Harvey Weinstein**¹⁹ à Hollywood montre que le pouvoir et le prestige peuvent créer un environnement où les abus sont tolérés et encouragés, tant que l'abuseur apporte une contribution importante dans son domaine.

¹⁶ **Philippe Sollers** est un écrivain français né le 28 novembre 1936 à Talence et mort le 5 mai 2023 à Paris

¹⁷ **Christophe Girard** né le 9 février 1959 à Saumur, est un dirigeant d'entreprise et un homme politique français. Il occupe des fonctions de premier plan au sein de la maison Yves Saint Laurent et du groupe LVMH, et participe à la fondation du magazine *Têtu*

¹⁸ **Pierre Bergé**, homme d'affaires sulfureux et mécène français (1930 – 2017). Il a notamment été actif dans le secteur de la haute couture en tant que président de la Chambre syndicale. Il est le compagnon du couturier **Yves Saint Laurent**

¹⁹ **Harvey Weinstein** est accusé de harcèlements, d'agressions sexuelles et de viols. En octobre 2017, le *New York Times* et le *New Yorker* rapportent qu'une douzaine de femmes l'accusent.

■ L'intellect au service de l'éthique

La dérive de l'élite intellectuelle vers une forme d'impunité morale et juridique pose la question de la responsabilité de ces figures publiques. Si l'intellect et la créativité sont des dons précieux, comment l'opinion publique peut-elle admettre qu'ils servent de paravent pour contourner les règles morales fondamentales qui régissent toute société. Les élites, à l'exemple de l'Empereur romain et stoïcien, Marc Aurèle, doivent naturellement incarner l'exemple à suivre et, ainsi, influencer sur les valeurs partagées de la société.

Quelle est la situation en France actuellement ? Quel a été l'impact des révélations de ces quatre dernières années ? Selon Francesca Gee : « *Depuis l'arrivée au pouvoir d'Emmanuel Macron, la prostitution des mineurs est devenue un problème immense, d'une ampleur ingérable pour la société française. Est-ce que la société française protège mieux ses enfants et ses jeunes qu'avant ? Je crains que la réponse ne soit non* » déclare-t-elle. « *Dans la promotion du film, juste avant sa sortie, le thème récurrent était que, oui, c'était très violent, mais nécessaire pour dénoncer le mal. En réalité, il ne s'agissait pas de dénoncer le mal en général, mais un individu en particulier. Or, les images ne fonctionnent pas de cette façon ; elles s'impriment dans l'esprit des spectateurs.* »

Il est impératif que les institutions littéraires, académiques et culturelles mettent en place des mécanismes pour assurer que nul, pas même les plus brillants esprits, ne puisse se soustraire aux normes éthiques. Cela suppose une plus grande transparence, des systèmes de surveillance indépendants et une volonté collective de ne plus tolérer les abus sous couvert de génie créatif.

L'affaire Gabriel Matzneff, ainsi que d'autres exemples historiques et contemporains, montrent qu'il est temps de repenser le rôle des élites intellectuelles dans la société. Il est crucial de reconnaître que l'intelligence et la créativité ne doivent jamais être des prétextes pour des comportements inacceptables.

Discussion :

In fine, l'impression d'impunité dont jouissent certaines élites intellectuelles et littéraires n'est pas seulement un échec moral, mais aussi un danger pour la cohésion sociale. Il est donc essentiel de réaffirmer l'importance de l'éthique dans toutes les sphères de la société, y compris celles où l'intellect et la créativité occupent une place centrale. Ce n'est qu'en intégrant l'éthique dans les fondements de l'intellectualité que nous pourrons prévenir de telles dérives à l'avenir et restaurer la confiance du public dans ceux qui se prétendent ses guides et ses modèles.

Rédigé par Marie-Amélie TUFANO – juillet 2024

Nos sources :

- <https://www.youtube.com/watch?v=jtln76dXDos>
- <https://www.youtube.com/watch?v=0iEwjQILQjI>
- <https://www.off-investigation.fr/matzneff-etait-soutenu-par-des-politiques-des-editeurs-des-journalistes50-ans-apres-francesca-gee-raconte/#:~:text=Et%20il%20était%20également%20soutenu,de%20chroniqueur%20dans%20la%20presse.>
- <https://actualitte.com/article/102577/droit-justice/des-soutiens-incompréhensibles-a-matzneff-en-2021-rien-n-a-change-pour-lui>